



Message

*« Nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ;
voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit,
comment peut-on l'espérer encore ?
Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas,
nous l'attendons avec persévérance. »
(Rm 8, 24-25)*

Pâques 2025

Chères Soeurs,

Alleluia ! Christ est ressuscité !

En cette Pâques où nous célébrons le triomphe de la vie sur la mort, la victoire de la lumière sur les ténèbres, la force de la joie sur la désespérance, nous sommes invitées à accueillir une espérance qui, enracinée dans le mystère de la Providence divine, va au-delà du visible, même au cœur de l'incertitude. Pâques renouvelle en nous une confiance profonde en l'avènement du Royaume dans une espérance inouïe que nous ne pouvons ni voir ni mesurer. Comme nous le dit saint Paul, nous sommes appelées à espérer ce que nous ne voyons pas, à croire aux promesses de Dieu même lorsqu'elles restent cachées à nos yeux. Cette espérance invisible mais inébranlable donne sens à toute notre vie.

Réfléchissons aux dimensions de l'ESPERANCE apportée par la célébration de Pâques.

L'espérance naît de l'amour, d'un amour qui jaillit du cœur transpercé de Jésus sur la croix.

Comme le dit magnifiquement Spes Non Confundit (2) : « L'espérance naît de l'amour et repose sur l'amour qui jaillit du cœur transpercé de Jésus. » L'espérance chrétienne authentique ne s'enracine pas dans des vœux pieux ou dans un optimisme aveugle, mais dans l'expérience profonde de se savoir aimé de Dieu et des autres. L'amour nous rassure et nous rappelle que nous ne sommes pas seules, que nous avons de la valeur et que l'avenir aussi incertain qu'il soit, a un sens.

Norman Wirzba, théologien américain, a écrit : « La bonne question ne consiste pas à se demander si nous espérons, mais plutôt à nous interroger sur ce que nous aimons et à nous demander qui nous aimons. » L'amour est ce qui nous pousse à affronter les défis et à œuvrer pour un avenir meilleur ; ainsi dans la vie consacrée, nous nous abandonnons entièrement au Seigneur, confiantes qu'Il travaille en nous et à travers nous, même lorsque nous n'en voyons pas encore les fruits.



Le chemin de la fidélité n'est pas sans obstacles. Parfois, nous devons faire face aux doutes, aux difficultés ou au silence de prières sans réponse. S'accrocher fermement au Christ que nous aimons, tenir dans la vocation que nous chérissons, marcher avec ceux et celles qui nous sont confiés, tels sont les moyens qui nous donnent de rester fortes et de demeurer fidèles.

... De nombreux jeunes d'aujourd'hui sont confrontés à un avenir assombri par les conflits, la crise climatique et l'instabilité économique. Tout cela peut éprouver leur espérance, mais s'ils font l'expérience d'être aimés et apprennent à aimer profondément en retour, ils seront alors poussés à agir, à se soucier des autres et à croire que paix et équilibre sont encore possibles.

Telle est l'espérance en action : une espérance ancrée dans l'amour.

Deuxièmement : Pâques renouvelle en nous l'espérance par une attente patiente et une foi profonde en l'œuvre silencieuse de la grâce.

Si le premier aspect de l'espérance est ancré dans l'amour assurant ainsi que nous ne sommes pas seules, le second découle de cet amour, nous invitant à la patience et à la confiance. Il s'agit d'une espérance qui n'exige aucun résultat immédiat, mais qui s'appuie fermement sur l'heure de Dieu. Cette espérance ni avide et ni inquiète, est abandonnée, persévérante et fidèle.

Cependant, l'attente patiente n'est point, en ce sens, résignation passive. C'est une attitude active de confiance, un « oui » quotidien aux voies mystérieuses et souvent cachées de Dieu. Dans notre vie consacrée, l'attente est une réalité constante : dans la prière, dans le discernement, dans l'apostolat et la mission nous attendons le déploiement de la grâce dans la vie de ceux et celles que nous servons. Cette persévérance, parfois longue, nous enseigne l'humilité, creuse notre confiance en la Providence et nous enracine dans une paix que le monde ne peut offrir.

Dans la vie communautaire, cette espérance patiente prend un visage très humain. Cheminer ensemble avec nos personnalités, nos histoires très différentes et nos limites mutuelles, suscite la croyance en la bonté de chacune et en sa capacité de croissance. Cette espérance pardonne, attend et au-delà des difficultés conduit à la communion.

Comme notre Livre de Vie nous le rappelle si judicieusement : « La lente édification de la Communauté suppose le réalisme et la patience pour s'accepter les unes les autres, l'espérance pour croire aux possibilités de chacune et de toutes, le courage pour pardonner et toujours mieux aimer dans la vérité. » (Livre de Vie n° 38)

C'est une espérance qui croit au pouvoir de la grâce, guérit, transforme et unit, permettant à nos communautés de témoigner authentiquement de l'amour du Christ ressuscité.

Troisièmement, Pâques manifeste une espérance qui renforce notre fidélité dans la mission.

Si l'amour fait naître l'espérance et que la persévérance la soutient, alors la mission est le lieu qui en témoigne : l'espérance fait son œuvre, elle rend manifeste la constance et donne de croire à la fécondité de chaque service, si petit et si imperceptible soit-il.

Le témoignage de nos missionnaires ad gentes, en particulier celles qui servent dans des situations difficiles et éprouvantes, est touchant. Leurs vies proclament une espérance non pas passive, mais audacieuse, dynamique et vraiment prophétique. Elles nous

rappellent que l'espérance ne consiste pas à fuir le monde, mais à l'accompagner courageusement, avec foi et compassion.

Dans nos différents apostolats, l'éducation, le monde de la santé, la pastorale ou le service communautaire, nous sommes souvent comme le semeur qui ignore quand et comment se fera la germination. Sans peut-être jamais voir la moisson, nous continuons à semer, confiantes que Dieu œuvre au-delà de ce que les yeux peuvent voir. Ici l'espérance engendre la persévérance avec l'assurance que la grâce est à l'œuvre, silencieuse, mais puissante.

Comme Marie-Madeleine devant le tombeau vide, nous ne reconnaissons pas spontanément le Christ ressuscité qui est pourtant là, nous appelant par notre nom, ravivant nos cœurs et nous envoyant proclamer la Bonne Nouvelle en Galilée, non seulement dans ce lieu géographique, mais dans la « vraie Galilée » de notre réalité quotidienne : les salles de classe, les hôpitaux, les salles paroissiales, les communautés rurales, les rues des villes et les périphéries.

Là, dans l'ordinaire de nos vies, le Seigneur nous précède, avec les personnes que nous servons, dans nos communautés, parmi ceux et celles avec qui nous partageons joies et difficultés, espoirs et mésaventures. Persévérer dans la mission avec espérance, c'est faire confiance et savoir que nous ne sommes jamais seules : le Christ marche avec nous, et souvent devant nous.

Alors que nous célébrons la Résurrection, renouvelons notre espérance, non seulement dans ce qui est visible, mais aussi dans l'œuvre invisible de la grâce de Dieu dans nos vies, nos communautés et notre mission. Pussions-nous avancer avec foi et persévérance, sûres que le Seigneur ressuscité nous précède et nous guide vers l'avènement de son Royaume.

Chères sœurs, ceci est mon dernier message en tant que Supérieure générale, et je tiens à exprimer à chacune et à toutes ma sincère gratitude. Je suis profondément touchée de savoir que beaucoup d'entre vous ont apprécié les messages partagés tout au long de ces années. Par-dessus tout, je vous remercie pour vos prières constantes, votre amour fraternel et votre fidèle soutien. Grâce à votre présence et à vos encouragements, j'ai pu, accomplir ma mission avec mes limites. Je connais mes faiblesses, mais Dieu sait que j'ai

donné le meilleur de moi-même avec le soutien dévoué de mes Assistantes. Ma profonde gratitude va tout particulièrement à Sœur Emily, Sœur Hélène, Sœur Marie Khên et Sœur Gérard. J'adresse également mes sincères remerciements à notre secrétaire, toujours fiable, Sœur Remedios, et à Sœur Josiane, notre fidèle et infatigable Économe générale. Vous avez été une bénédiction pour moi et pour toute la Congrégation.

Que cette Pâques soit un temps de renouveau pour chacune de nous, qu'elle enracine nos cœurs dans la joie de la Résurrection afin que nous puissions continuer à cheminer ensemble, soutenues par une espérance qui ne faiblit jamais, un amour qui ne défaille pas dans l'assurance qu'un jour, nous verrons pleinement ce que nous embrassons maintenant dans la foi.

Que Marie, Mère de l'Espérance, nous accompagne sur notre chemin et que le Christ ressuscité fasse de nous des diffuseurs de sa lumière, de son espérance et de son amour dans le monde d'aujourd'hui.

Joyeuses et sainte Fête de Pâques à chacune !

Avec affection dans le Christ ressuscité.

S. Maria Girelli Lee

Supérieure Générale

